



Mail : ruesaintdenisparis2@yahoo.fr

Adresse courrier : Maison des associations

Boîte 12

23 rue Greneta

75002 PARIS

AU REVOIR

Nous sommes allés mardi 23 juin à une réunion à la Mairie du 2^e, concernant la réactualisation du Contrat de Sécurité d'arrondissement. Réunion d'échanges sur la question des « bandes ».

Des solutions radicales, comme la remise en circulation de la rue Saint-Denis, la mise en place de caméras ou encore la piétonisation totale ont été évoquées.

La surprise fut de constater que l'audit, mandaté par la Mairie à une entreprise privée, a listé tous les problèmes que nous dénonçons depuis huit années.

L'insécurité, les bandes, les dealers, etc.

Durant toutes ces années, notre association a multiplié les constats :

De la rue Etienne Marcel aux Grands Boulevards, notre rue Saint-Denis rencontre de multiples problèmes :

Les commerçants non respectueux des horaires pour les terrasses. Le centre 110 qui laisse, lorsqu'il est fermé, les drogués à la rue et dans les halls d'immeubles.

Les commerçants de proximité qui hésitent à venir s'installer dans un tel quartier, malgré la régression des sex-shops et autres « salons érotiques ».

Car chaque soir, des bandes se retrouvent là.

Bandes de jeunes désœuvrés, bandes de dealers. Ces derniers ayant des acheteurs du quartier ou d'ailleurs, sinon ils ne seraient pas là. Ces bandes débordent de la rue Saint-Denis et s'étalent de la rue de Palestro à la place Goldoni. Cette place malgré nos multiples dénonciations demeure un lieu de haute insécurité.

Jeunes qui démolissent régulièrement les digicodes afin de rester dans les halls d'immeubles, empêchant les habitants de rentrer tranquillement chez eux.

Plus haut, après la rue Réaumur, c'est la prostitution que l'on retrouve : la traditionnelle mais aussi celle des réseaux très présents : africains, asiatiques. On peut compter certains jours 45 prostituées asiatiques sur le trottoir entre le boulevard de Sébastopol et la rue Saint-Denis.

Durant les beaux jours, la prostitution des réseaux peut se faire entre deux voitures, sous les portes cochères, etc. par mauvais temps, elle a lieu sur les paliers, dans les étages, dans les locaux des poubelles. Bref, au pied de votre appartement.

Sans compter, tout au long de la rue, les nuisances sonores : terrasses, rodéos des jeunes motorisés, dispute et violence dues à la prostitution des réseaux. Impossible d'ouvrir une fenêtre quand il fait chaud. On reste cloîtré !

Jusqu'à quand perdurera cette zone de non-droit ?

Nous, pauvres riverains, nous ne pouvons que subir. Nous avons alerté les pouvoirs publics, la police, toutes les institutions mais rien ne change !

Notre association, dans ses moyens, se proposait d'animer la rue.

Nous l'avons fait : vide greniers, fête de la Musique, fête de la Saint-Denis, décorations de Noël...

Nous avons participé aux Conseils de quartier, au CICA, au Contrat local de sécurité, au contrat sur la propreté, etc. participé au bal de quartier, à la réflexion sur la place d'Alexandrie, sur le Rex, sur le PLU, etc., au comptage des enseignes, des climatiseurs en façade, des détériorations du patrimoine, etc.

Nous avons arpenté les rues avec les élus et même fait venir M. Delanoë !

Force est de constater malgré nos actions depuis près de 8 ans que les élus n'en sont encore qu'aux constats et à d'éventuelles propositions ! Malgré une écoute sincère et une aide du commissariat central, rien n'a changé.

Est-ce une volonté « politique » de laisser cette rue et ce quartier de Paris avec ses violences, ses débordements ?

Devant une telle réalité, notre association désabusée a décidé de s'arrêter, nous n'avons plus de courage et sommes sans espoir d'amélioration.

Nous remercions tous les adhérents qui nous ont soutenus.

Notre association sera dissoute à l'automne prochain.

Juillet 2009.